

Appel à contributions

ÉCOLE

A LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU SOUFFLE

*Comment favoriser la réussite et le bien-être
de chaque enfant et éviter que les pépites
pédagogiques soient un luxe réservé à une minorité ?*

Attention !

Date limite de réponse à l'appel à contribution : 15/09/2018



Présentation de Vers Le Haut

Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, VERS LE HAUT est un think tank hors du champ partisan dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation.

VERS LE HAUT associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des personnalités de la société civile tout en appuyant son travail sur des études et des recherches scientifiques.

VERS LE HAUT diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps.

Un regard sur ce qui marche

Créé à l'initiative de plusieurs acteurs engagés en faveur de la jeunesse, VERS LE HAUT s'attache particulièrement à valoriser les expériences de terrain réussies.

Nous capitalisons sur les bonnes pratiques qui font leur preuve en France comme à l'étranger.

VERS LE HAUT travaille de manière indépendante, dans un esprit de coopération et d'ouverture, en veillant à éviter toute situation de conflit d'intérêt.

Introduction

L'école française est confrontée à des difficultés majeures. Trop de jeunes ne maîtrisent pas les savoirs fondamentaux et finissent par sortir du système sans diplôme. La reproduction sociale est massive alors même qu'on affiche un objectif d'égalité des chances, et de plus en plus de familles cherchent à s'affranchir du système quand elles le peuvent. Beaucoup d'enseignants souffrent d'un manque de reconnaissance et on peine à recruter des talents dans l'éducation.

Tandis que de nombreuses initiatives en France et à l'étranger sont couronnées de succès, nous voulons nous en **inspirer pour que l'école remplisse mieux sa mission au service des jeunes et de la société.**

Notre rapport visera à réunir des expériences heureuses, et à analyser globalement ce qui rend les initiatives fructueuses, afin de proposer d'autres modes de fonctionnement pour faire entrer notre école dans le XXI^e siècle, et construire un cadre favorable à l'éducation des adultes de demain.

Il ne s'agit pas de définir un modèle unique, applicable partout mais de diffuser des pistes de réflexion et des propositions, appuyées sur des exemples concrets et sur des dispositifs qui font déjà leurs preuves. Nous aimerions notamment proposer des indicateurs pour mesurer l'impact vertueux d'une éducation différente sur les élèves et les professeurs. Ce **rapport sera présenté en novembre prochain à l'occasion d'un événement (table-ronde)** permettant de débattre des préconisations avancées et d'échanger sur les expériences mises en valeur.

Dans cette optique, nous sollicitons **des idées, des conseils, des contacts auprès de tous ceux qui veulent et peuvent nous aider.**

TOUTE CONTRIBUTION EST LA BIENVENUE !

Cette note est un appel à contributions qui pose rapidement le contexte et la problématique de notre recherche, en présentant des pistes de questionnement, pour ouvrir la réflexion.

Ce que nous attendons de vous : des idées, des expériences, des contacts, des moyens

Nous avons besoin de votre aide pour :

- 1/ préparer ce rapport ;
- 2/ associer des jeunes et des familles à la réflexion ;
- 3/ préparer l'événement.

Nous sommes à la recherche :

- de bonnes pratiques, de dispositifs innovants qui font leurs preuves ;
- d'études, de données clés qui mériteraient d'être relayées ;
- de personnes intéressantes à auditionner, voire à faire intervenir dans le cadre d'un colloque ;
- d'exemples français ou étrangers qui pourraient nous inspirer ;
- de propositions d'études qui pourraient être intéressantes à lancer sur ce sujet.
- de suggestions ou de contacts pour faire participer des jeunes et des familles à la réflexion.

N'hésitez surtout pas à nous transmettre vos idées. Même certaines remarques ou conseils qui peuvent vous paraître évidents seront précieuses pour notre réflexion.

Concrètement, comment contribuer ?

Vous avez 1 minute : Diffusez ce document à une personne susceptible de contribuer à notre réflexion.

Vous avez 10 à 20 minutes : Envoyez-nous un mail avec une note, des idées, des contacts, des études...

Vous avez 30 à 45 minutes : Appelez-nous/écrivez-nous pour convenir d'un entretien, par téléphone ou de visu.

Vous avez 90 minutes : Appelez-nous/écrivez-nous pour participer à une ou plusieurs réunions d'un groupe de travail.

Vous avez une demi-journée : Appelez-nous/écrivez-nous et recevez-nous pour nous montrer une expérience terrain, monter un groupe d'échanges avec des acteurs de terrain, des jeunes et des familles...

Vous pouvez libérer davantage de temps : Voyons-nous pour en parler !

Nous vous remercions de répondre à cet appel à contribution le plus tôt possible, et **au plus tard le 15 septembre 2018**. Nous publierons le rapport en **novembre 2018**.

I. Le constat de départ : l'école met souvent les enfants et les enseignants en difficulté

Les rapports, analyses et classements sur les défauts de l'école sont nombreux. Nous nous contentons ici de rappeler quelques points forts... qui portent sur l'école maternelle et primaire, le collège et le lycée.

1. Un système qui mobilise beaucoup de ressources, pas toujours bien allouées¹

- 12 865 700 d'élèves inscrits, 1 234 512 personnels (dont 77% d'enseignants),
 - 62 597 établissements scolaires (51 246 écoles, 11 351 collèges et lycées)
- 102 milliards d'euros dépensés en 2016 pour l'enseignement scolaire (1^{er} et 2^d degrés) (Etat, collectivités locales, ménages...), mais un sous-investissement au primaire :
- 7 400 euros par élève au 1^{er} degré (moyenne OCDE : 8 730 euros)
 - 11 800 euros par élève au 2^{ème} degré (moyenne OCDE : 10 110 euros)

Constatant que les difficultés qui apparaissent au primaire ont tendance à se perpétuer dans la suite du parcours scolaire, beaucoup insistent au contraire sur la nécessité d'investir davantage dès le plus jeune âge pour permettre à chacun de maîtriser les fondamentaux et ainsi lutter plus efficacement contre les inégalités sociales.

2. Une mission floue, des attentes très fortes et disparates

La société attend beaucoup de l'école, sans toujours bien savoir ce qui est de son ressort, mais elle doute en parallèle de sa capacité à remplir ses missions de base.

- 29% des jeunes et 36% des parents n'ont pas confiance dans l'école pour assurer à tous l'acquisition des savoirs de base².
- 42% des jeunes et 45% des parents... pour apprendre le respect des autres et la citoyenneté
- 51% des jeunes et 48% des parents... pour favoriser l'épanouissement personnel de chacun
- 52% et 53% des parents... pour être un facteur de réduction des inégalités sociales

¹ Sources : ministère de l'Éducation nationale – Repères et références statistiques 2017

² Baromètre Jeunesse&Confiance 2017, Vers Le Haut OpinionWay

La mission de l'école dans le Code de l'Éducation

Objectifs et missions du service public de l'enseignement : dispositions générales (article L121-1)

« Les écoles, les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur sont chargés de transmettre et de faire acquérir connaissances et méthodes de travail. Ils contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation. Ils concourent à l'éducation à la responsabilité civique et participent à la prévention de la délinquance. Ils assurent une formation à la connaissance et au respect des droits de la personne ainsi qu'à la compréhension des situations concrètes qui y portent atteinte. Ils dispensent une formation adaptée dans ses contenus et ses méthodes aux évolutions économiques, sociales et culturelles du pays et de son environnement européen et international. [...]»

Objectifs et missions de l'enseignement scolaire (article L122-1-1)

« La scolarité obligatoire doit garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture, auquel contribue l'ensemble des enseignements dispensés au cours de la scolarité. Le socle doit permettre la poursuite d'études, la construction d'un avenir personnel et professionnel et préparer à l'exercice de la citoyenneté. [...] »

3. Recul des compétences fondamentales des élèves français.

De fait, les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes, notamment au regard des classements internationaux. Par exemple, entre 2003 et 2012, le taux d'élèves « peu performants » a fortement augmenté :

- a. 6 points de plus en mathématiques, (le taux d'élèves peu performants passant de 16 à 22 % d'élèves de quinze ans)
- b. 4 points de plus en compréhension de l'écrit (de 15 à 19 %), alors que, dans le même temps, il reculait de 1,7 point ailleurs (Selon l'enquête Pisa 2012, qui évalue le niveau des jeunes de quinze ans dans 64 pays).

4. Un déterminisme social très fort.

C'est d'autant plus problématique que la France est l'un des pays de l'OCDE où le milieu social d'origine est le plus déterminant quant au parcours scolaire.

Par exemple, en France, près de 40 % des enfants de milieu populaire sont peu performants en mathématiques contre seulement 5 % des enfants favorisés.

5. Une part importante des jeunes sans diplôme.

En 2011, 11,9 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans sont sortis sans diplôme ou avec uniquement le brevet des collèges. Pour ces jeunes en décrochage, l'insertion professionnelle reste très problématique, les trajectoires personnelles difficiles.

6. Une crise des vocations et des enseignants en manque de formation pédagogique

Les professeurs sont d'abord recrutés sur leurs savoirs, c'est-à-dire sur leur capacité à connaître pour bien transmettre les savoirs contenus dans le programme. Mais ils ne sont pas assez formés sur *comment* transmettre.

Par ailleurs, les enseignants expriment souvent leur souffrance face à des conditions de travail difficiles et un manque de reconnaissance. Ils sont d'ailleurs de plus en plus difficiles à recruter : aux concours de l'enseignement secondaire, près d'1 poste sur 4 n'a pas été pourvu en 2015 (source SNES-FSU).

7. Des compétences qui manquent

Les défaillances sur les savoirs fondamentaux sont couplées à des manques sur des compétences qui apparaissent fondamentales pour relever les enjeux de demain :

- Savoir réfléchir,
- Savoir vivre et travailler en groupe,
- Savoir se connaître soi-même,
- Savoir créer...

8. Des enfants peu adaptés au cadre de l'école... ou un cadre scolaire peu adapté aux enfants

- Beaucoup d'enfants ne correspondent pas au « profil » demandé par l'école : **En retard, précoces, agités, handicapés, ...** Selon le vocabulaire parfois utilisé dans l'institution, ils ne sont pas « scolaires »...
- **L'école est restée très semblable à ce qu'elle était il y a quelques décennies alors que les enfants grandissent dans un univers très différent.** La société a profondément changé depuis cinquante ans. Or on a conçu l'instruction pour l'enfant d'après-guerre. Maintenant, bien souvent, les deux parents travaillent, l'enfant participe à toutes les décisions familiales, obtient des réponses sur internet, et est fixé plusieurs heures par jours sur un écran. De plus en plus d'enfants sont marqués par des ruptures familiales

Appel à contributions – École : à la recherche d'un nouveau souffle

et la concentration de l'immigration dans certains quartiers et donc dans certains établissements scolaires est un défi supplémentaire.

- **Les enfants n'aiment pas beaucoup l'école.** A la question de savoir si les élèves aiment l'école, la France arrivait à la 20^e place sur 25 selon l'enquête publiée par l'OCDE en 2009. D'autres études soulignent le manque de bien-être à l'école : par exemple les élèves avec un stress élevé lors des devoirs de mathématiques sont 7 % en Finlande et 53 % en France. **C'est pourtant un sujet qui mobilise les familles** : 78,1% des parents veulent activement améliorer le bien-être de leur enfant à l'école (selon l'enquête de la FCPE réalisé en juin 2017 auprès de 7000 familles).

9. La tendance à chercher ailleurs d'une partie des familles

Face aux difficultés de l'école, les familles qui le peuvent sont tentées par le système privé ou alternatif des écoles hors contrat ou dans une moindre mesure par l'école à la maison.

Le hors contrat ne représente que 1 300 établissements, mais il est en croissance continue depuis 2010.

Ceux qui n'en ont pas les moyens restent à l'école du quartier, qui concentre alors les situations difficiles.

On note aussi un recours fréquent aux cours supplémentaires (Les Français sont les plus gros consommateurs d'Europe, avec 40 millions d'heures de cours particuliers chaque année). Quant aux orthophonistes, ils prennent en charge un nombre croissant d'enfants en difficulté, considérés comme « dys ».

10. En parallèle, de très nombreuses et très fructueuses initiatives au sein de l'Education nationale ou ailleurs, ainsi que des progrès scientifiques qui nous permettent de mieux comprendre la relation éducative et les mécanismes de l'apprentissage.

Ces initiatives et ces découvertes scientifiques ont beaucoup à nous apprendre. Elles peuvent être l'occasion de redonner un souffle aux équipes éducatives et aux jeunes.

II. La problématique générale

Beaucoup d'initiatives heureuses se vivent en France et dans le monde depuis des décennies, au sein des établissements scolaires ou à côté. Il nous appartient de nous inspirer de ces expériences pour refonder notre système scolaire afin de dessiner une école ambitieuse, respectueuse et efficace.

Le risque serait qu'un système à deux vitesses se généralise et qu'une majorité des jeunes soient privés des bienfaits d'initiatives réservées à la minorité qui aurait les moyens de les payer.

Comment faire évoluer le système scolaire et les pratiques des établissements pour faire bénéficier à tous des réussites éducatives constatées en France ou ailleurs ?

III. Les axes de questionnement

Il ne s'agit pas d'apporter une réponse définitive sur tous les sujets évoqués ou de choisir un modèle, mais plutôt de réfléchir ensemble sur les sujets prioritaires et de recenser des éléments particulièrement intéressants qui peuvent faire avancer le débat et mobiliser les acteurs concernés.

Nous voudrions notamment trouver des points de convergence dans les approches pédagogiques qui font leurs preuves, pour essayer de les partager le plus largement possible, au-delà des querelles de « chapelles », et en faire bénéficier le plus grand nombre.

1. Les approches pédagogiques

- Quelles sont les initiatives pédagogiques qui font leurs preuves ? Quelles sont leurs clés de succès ? Leurs points communs ?
- Comment renforcer la motivation des élèves ? Leur envie d'apprendre ?
- Comment améliorer le bien-être des jeunes, des enseignants et des familles à l'école ?
- Comment évaluer les élèves ?

2. Les enseignants

- Comment mieux les former ? (formation initiale et continue)
- Comment l'école pourrait-elle mieux prendre soin de son personnel ? (gestion des ressources humaines, autonomie, évaluation, rémunération, reconnaissance, tutorat...)
- Comment mieux diffuser les « bonnes pratiques » ? comment mieux faire profiter aux enseignants des apports de la science (notamment avec les progrès des neurosciences) ?

3. L'organisation et l'évaluation du système : les établissements, le niveau et la classe

- Comment personnaliser les approches et repenser la classe ? Peut-on sortir de la triple contrainte qu'elle impose (programme, âge, temps pour apprendre) ?
- Quelle organisation pour notre système scolaire afin d'offrir des solutions adaptées à chacun, tout en gardant une cohérence nationale et en renforçant l'égalité des chances ?
- Quelle évaluation pour notre système scolaire ? pour les établissements ? pour les enseignants ?

4. Comment rendre l'école plus inclusive ? Comment pouvons-nous accueillir plus largement les enfants dans nos écoles, notamment ceux qui ne rentrent pas dans les standards actuels ? (Situation de handicap, précocité, situation de ruptures sociales ou scolaires...)

5. Comment limiter le déterminisme social et renouer avec l'égalité des chances ?

On voulait donner à chaque citoyen-enfant les mêmes éléments (âge égal, temps égal, quantité de savoir égale), pour lui donner les mêmes chances. Or les enfants n'ayant ni les

mêmes compétences ni le même environnement, ce principe est devenu inégalitaire. On demande à l'enseignant de compenser ces différences au sein de la classe, ce qui est très difficile. Les parents qui le peuvent font le tampon, avec des aides extérieures.

Plusieurs axes ont été explorés pour faire repartir « l'ascenseur social » qu'était l'école : repenser le travail à la maison, les lieux pour travailler, les rythmes scolaires, l'âge d'entrée à l'école... Que pouvons-nous proposer encore ?

D'autres leviers plus profonds pourraient être explorés, comme l'estime de soi à remettre au cœur du système afin de rendre de l'ambition à chaque enfant, d'où qu'il vienne, le positionnement de l'autorité, qui n'est pas un socle commun entre nos différentes cultures, l'apprentissage de la relation qui est la compétence la plus valorisée dans la société, et qui ne s'apprend pas officiellement à l'école, etc.

La question se résume à celle-ci : comment pourrions-nous accueillir pleinement les enfants, par nature différents les uns des autres, au sein d'une même classe ?

6. Comment repenser les savoirs scolaires pour répondre aux défis du siècle

- Quelle articulation entre les humanités (culture générale...) et les savoirs techniques à l'heure de l'intelligence artificielle et de la robotisation ?
- Notre monde se complexifie et les découvertes s'accumulent à un rythme accéléré, que privilégier comme apprentissages ? Comment le faire ?
- Les savoirs sont directement accessibles sur internet dans toutes les poches : que faut-il savoir par soi-même ? comment apprendre à mieux utiliser les sources de savoir ?
- Pourquoi attendre la Terminale pour entrer dans la réflexion philosophique ?
- Les entreprises ont besoin de toujours plus d'innovation, de réactivité, de créativité, mais aussi de travail en commun : faut-il en faire des compétences à apprendre à l'école ? comment ?
- L'enjeu environnemental est une priorité pour la génération montante : comment l'école peut-elle y répondre plus profondément ?
- Les adolescents peinent à trouver leur voie, malgré tous les apports des sciences humaines. Les plus privilégiés bénéficient des conseils de professionnels qui les aident à mieux se connaître eux-mêmes et à s'orienter. Comment offrir des clés de discernement à tous les jeunes ?

Ces questionnements ne sont pas exhaustifs. Ils visent à ouvrir le débat, n'hésitez pas à nous faire part d'autres angles de travail qui vous paraissent importants.



Contact

VERS LE HAUT

10 rue Rémy Dumoncel

75014 – Paris

01.43.21.24.84

contact@verslehaut.org

Marc Vannesson, délégué général marc.vannesson@verslehaut.org

Catherine Ricard, assistante catherine.ricard@verslehaut.org / 01 74 34 31 29

Bérengère Wallaert 06 88 76 53 67